

Iulia MĂRGĂRIT, *Comentarii etimologice și semantice. Note și articole*, Editura Academiei Române, București, 2007, 397 p., **Etymologica**, collection coordonnée par Marius Sala, no. 27.

Le présent volume est le troisième d'une série de contributions résultant d'une direction de recherche suivie assidûment par Iulia Mărgărit – direction de recherche moins cultivée d'une manière systématique par les autres spécialistes –, celle de l'étymologie dialectale<sup>1</sup>. L'auteur réussit à mettre en valeur la richesse lexicale, sémantique et dérivative des parlers dacoroumains. La première partie du livre, *Note lexical-etimologice* (Notes lexico sémantiques), discute des mots puisés dans les atlas, les glossaires dialectaux, les publications et les revues consacrées au matériel dialectal, dans l'archive des phonogrammes de la langue roumaine de l'Institut de linguistique de Bucarest, dans des enquêtes sociologiques et ethnologiques. Une remarque s'impose: le volume utilise tous les résultats des enquêtes récentes et les dernières parutions de la dialectologie roumaine (la bibliographie abondante en est la preuve, p. 11–21). Les données sont vérifiées et corroborées avec l'information puisée dans les productions folkloriques, dans les textes anciens et dans la littérature culte des auteurs originaires de la zone étudiée.

La deuxième partie, *Articole* (Articles), réunit quatre contributions concernant des aspects grammaticaux qu'il faut expliquer en relation avec les rapports entre les membres de la famille ou d'une localité chez les Roumains du sud de la Roumanie et chez ceux habitant au nord de la Bulgarie: l'origine de la particule *alde* (qui distingue quelqu'un parmi ceux appartenant à une famille, à un group) et son emploi dans des formules de politesse (p. 315–326); les constructions avec *alde* dans les parlers de la Valachie (p. 327–350); l'origine d'un pronom de politesse (*sămîitale*) dans une formule de salut, innovation des parlers roumains de Bulgarie (la discussion en permet des conclusions sur l'unité des sous dialectes de Roumanie et leurs ramifications au sud du Danube et offre des observations intéressantes sur le bilinguisme et le futur du roumain dans un milieu allogène) (p. 350–362); la forme d'un pronom négatif dans les parlers du sud de la Roumanie (*nenimic*).

La première partie de l'ouvrage discute 400 mots. Il s'agit premièrement des termes du sous dialecte parlé au sud de la Roumanie et des parlers roumains au nord de la Bulgarie. Il y a aussi des termes provenant de Bessarabie et de Bucovine, ainsi que des patois roumains de Hongrie et de Serbie.

Un des buts en est de corriger ou de compléter l'information sémantique et étymologique comprise dans le «Dictionnaire de la langue roumaine» (DLR) et dans le «Petit dictionnaire de l'Académie» (MDA). Il s'agit, aussi, de compléter l'inventaire de mots du dictionnaire trésor du roumain.

L'avant-propos (p. 5–10) décèle dans le matériel linguistique présenté les tendances dans l'enrichissement du vocabulaire dialectal et donne une image de sa grande vivacité et créativité. Des analyses minutieuses présentent l'histoire des accidents phonétiques, dont on fait une hiérarchisation, et soulignent le rôle de la contamination. Par exemple, le terme *pâcleață* est formé des deux synonymes, *pâclă* et *ceață* et a le même sens, «brouillard»<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Le premier volume, paru en 2002 dans la même collection **Etymologica** de l'Institut de Linguistique «Iorgu Iordan – Al. Rosetti» de l'Académie Roumaine, portait précisément le titre *Probleme de etimologie dialectală* (tandis que l'autre, de 2005, s'intitulait *Ipoteze și sugestii etimologice*). Dans un compte rendu du premier volume («Limba română», LII (2003), 4, p. 222–223), Grigore Brâncuș attire l'attention sur le fait qu'il s'agit fort probablement du premier livre consacré à ce sujet important et aux particularités et aux difficultés de cette voie de recherche.

<sup>2</sup> Cette modalité de création lexicale est très fréquente et l'auteur le met constamment en lumière. Pourtant, il y a des cas où elle ne semble pas s'appliquer: *limburuș* «luette, uvule» est interprété comme une supposée contamination *limbă* + *buric* > *limburic*, d'où le pluriel *limburci*, *limburuci*, *limburuș*. Pourtant, le terme s'explique mieux comme diminutif de *limbă* «langue», ayant des correspondants dans les langues balkaniques (pour la concordance de sens et de forme avec l'albanais *gjuhëz* et avec les autres langues balkaniques voir Grigore Brâncuș, *Concordanțe româno-albaneze*, București, 1999, p. 107, 132, qui mentionne pour le roumain l'explication de I.-A. Candrea et Ov. Densușianu: CDDE, nr. 984); la solution de Iulia Mărgărit ne satisfait pas l'évolution sémantique, mais a l'avantage d'expliquer la présence de -r-.

L'auteur accorde toute l'attention à la tendance vers la création d'une riche synonymie et offre une description des couches étymologiques en insistant sur la présence des termes considérés rares ou perdus.

Des termes hérités du latin (quelques uns devenus rares dans la langue standard) ont des dérivés inconnus ou moins connus jusqu'à présent, qui indiquent leur vitalité dans les parlers: *albină* vb.pron. «s'éclaircir (le ciel, le temps)» < *alba* «aube, aurore», *călătōri* s. m. pl. «cavaliers» < *cal* «cheval», *comac* «tuile pour couvrir la cîme, le sommet de la maison» < *coamă* «crinière; cîme», *desimet* s. n. «fourré» < *des* «touffu», *durime* «souffrance, douleur», de *durere* «id.», par la substitution du suffixe, *frământări de limbă*, le nom d'un jeu qui décompose et recombine les mots en mêlant les pièces obtenues < *frămâta*, dont l'explication suppose la conservation comme reflex unique en roumain des verbes latins *fragmentare* et *fermentare*, *furcuie* «petits rameaux» < *furcă*, *pomat* adj. «sec» (*prune pomate*) < *poame* pl. «fruits séchés pour être conservés pendant l'hiver», *sufstanie* (< *suflet* «âme, haleine»), ayant le sens «(tout le) monde», crée de *sufflare* «id.», selon le modèle de *dihanie*, terme d'origine slave.

Une série importante de mots provient du substrat et a des dérivés: *copil* s. n. et *copilă* s. f. ayant tous les deux le sens «l'écartement des jeunes pousses du maïs», *copleș* «petit enfant» < pl. *copleși* < sg. *cop(i)leac*, *a descopili* vb. «couper les pousses de la vigne», *ghiujiuță* «vieille femme» s. f. < *ghiujiu* «vieillard» (termes péjoratifs), *mânz*, *mânzătură*, avec des sens spécialisés dans la terminologie du tissage (*mânz* «poulain»), *păstăi* s. f. pl., avec le nouveau sens «balle, enveloppe des graines» < *păstaie* «gousse», *scrumb* «croûte à la surface d'un terrain» < *scrum* «cendres»: la finale est expliquée par la contamination avec le synonyme *scrob*<sup>3</sup>, *sterpelougă* < *sterp* «stérile». La liste est beaucoup plus riche et la lecture du livre offre des informations très importantes.

Une discussion intéressante concerne le préfixe *des-* en *dezgoli*, par exemple. Il faut retenir que le dérivé ne s'oppose pas à une base ayant un sens positif (ce terme peut être inclus dans la série *desprimăvăra*, *descânta*, etc.).

Nous ne pouvons pas terminer cette note sans mentionner le fait que Iulia Mărgărit propose aussi des solutions et des interprétations de détail pour une série de mots de la langue standard et qui n'ont pas une étymologie définitive ou parfaitement satisfaisante: *deșela*, *învârtecuș*, *lăudăros*, *lune* «lumière» (avec des dérivés partant de ce sens, *a lumi* «éclairer», *lumitoare* «lumineuse»), *maimuțari*, *posac*, *putinei*, *răscruce*, *ștergar*, *ticsi*, etc.

Par la richesse du matériel lexical, par l'analyse minutieuse de toutes les sources et de toutes les situations dans lesquelles les termes apparaissent, par la discussion des rapports synonymiques entre les mots hérités et ceux du substrat ou empruntés au slave ancien ou aux langues slaves voisines, par les domaines onomasiologiques dont on puise les exemples, le livre peut être d'un réel intérêt pour les spécialistes qui étudient le contact entre les langues du Sud-est européen et entre les dialectes des langues parlées dans la zone.

Cătălina Vătășescu

Grigore BRÂNCUȘ, *Studii de istorie a limbii române*, Bucarest, Ed. Academiei Române – I<sup>er</sup> vol., 2007, 284 p., II<sup>ème</sup> vol., 2008, 302 p.

Rassembler, en un même livre, les études publiées dans les revues de spécialité facilite l'accès aux contributions d'un auteur. En y ajoutant les études parues, dans le temps, dans diverses revues ou miscellanées consacrées à la même thématique, on réalise une «anthologie» et un panorama des conceptions scientifiques et des stratégies ayant régi l'activité de l'auteur. Il y a une tradition à la Maison d'édition Editura Academiei de publier de tels ouvrages, tout d'abord des membres de l'Académie et aussi d'autres chercheurs et je pense spécialement aux linguistes.

Le professeur Grigore Brâncuș, membre correspondant de l'Académie Roumaine, trouve sa place dans la pléiade des grands historiens de la langue roumaine: B.P.Hasdeu, Ov. Densusianu,

<sup>3</sup> La forme dialectale *shkrumb* du correspondant albanais s'explique par le développement d'un son secondaire, *b*.